

Le revenu, & c'étoit-là tout le fruit de leur aversion pour le Commerce ; leurs descendans éclairés par l'esprit de calcul sentirent mieux le prix de tant de bras qu'on avoit jusqu'alors immolés, ils les fixerent par de nombreuses plantations, & firent prendre à leur pays une face nouvelle ; de fertils & rians côteaux prirent la place de ces déserts arides dont le spectacle attristoit la nature ; & semblable au Dieu vainqueur de la Thrace, le Commerce en subjuguant les esprits signala son triomphe par des bienfaits.

L'histoire de son influence sur la valeur des fonds se présente à l'esprit philosophique sous un aspect bien intéressant ; considéré dans le lointain on le voit planter & cultiver en Amérique le sucre & l'indigo, le ris & le tabac, vivifier ce Continent si longtemps inutile à l'humanité, féconder des terres qui jusqu'alors avoient refusé tous secours à leurs savauges possesseurs, & pour faire valoir ce fond précieux exporter d'Europe les bleds & les vins qu'elle a de trop, acheter des Negres en Afrique, & suivre d'un peuple innombrable d'esclaves créer un nouveau monde ; examiné sous un point de vûe plus rapproché, on le voit au commencement de ce siècle disputer enfin en Lorraine à l'avidité du premier occupant des Domaines immenses abusivement prodigués, parce qu'ils étoient trop peu connus ; rendre à la circulation des fonds de terre que l'ignorance oisive laissoit en friche, ou qu'une piété mal dirigée ne savoit qu'amortir ; montrer dans chaque Ville de la Province un certain nombre de citoyens, qui sans autre ressource qu'une sage industrie, parvenoient à le disputer en richesses & en possessions aux héritiers des familles les plus opulentes, & par cette multitude de concurrens que sa chaleur avoit fait éclore, élever à des prix jusqu'alors inconnus, les maisons, les terres, tous les immeubles. Il manifeste encore aujourd'hui son influence d'une façon aussi décisive qu'affligeante par la langueur dans laquelle il gémir & qu'il communique à toutes les parties de l'Etat ; depuis que le Commerce s'affoiblit, le cultivateur exténué succombe, le rentier mal payé altère ses fonds, & le propriétaire endetté voit passer, par des aliénations forcées & avec perte de moitié, ses biens